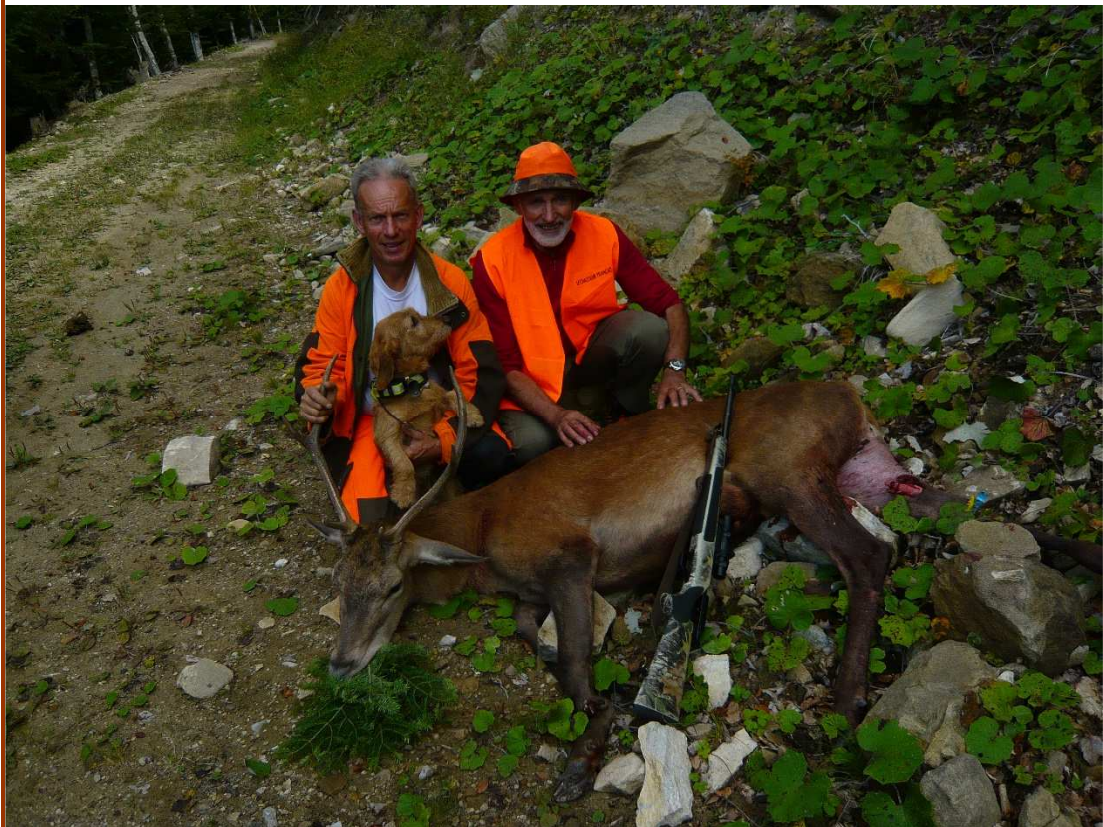


# U.N.U.C.R. DROME

**Union Nationale pour l'Utilisation de Chiens de Rouge**  
Association déclarée, à but non lucratif



**COMPTE RENDU D'ACTIVITES**  
**SAISON 2016-2017**

## **RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS...**

*Les saisons se suivent et...vous connaissez la suite ! Celle qui s'achève ne restera pas dans les annales de la délégation, du moins pas au rayon des bons souvenirs ! Il ne faudra pas l'oublier pourtant, car il est toujours bon de se rappeler d'où l'on vient lorsqu'on a, parfois trop vite, l'impression d'être arrivé...*

*Après une bonne saison 2015, le nombre d'appels est en régression cette année (-13.5%) malgré un tableau de chasse aussi important qu'en 2015-16, et cet élément n'est pas à imputer aux conducteurs, du moins pas directement...*

*Le taux de réussite baisse également significativement (-3%) pour atteindre un plancher record depuis 29 ans et le nombre d'animaux retrouvés est le plus faible depuis... le début ou presque ! (1998)*

*De manière générale, tous les chiffres garnissant nos statistiques sont à la baisse : sauf celui des appels non effectués ! Nous subissons de plein fouet l'arrêt pour raison médicale d'un conducteur expérimenté et efficace : souhaitons qu'il se rétablisse complètement et qu'il nous revienne rapidement.*

*Cette saison encore, le taux de réussite sur sanglier baisse : certes, cet animal est chassé principalement en battue, mais vous verrez plus loin que notre efficacité baisse aussi sur les tirs d'approche ou d'affût ! (-10%)*

*La météo clémente de cet automne était-elle finalement une alliée pour nos équipes ?*

*La chance (ou la réussite) nous a-t-elle fuit en fonction des circonstances ? Chacun se fera une opinion à la lecture de ce compte rendu qui, je l'espère, satisfera votre curiosité bien légitime concernant notre activité.*

**Bonne lecture !**

**En couverture :** cerf retrouvé par GIM et son conducteur avec balle(s) de patte !

## 1. Bilan des prélèvements grands gibiers pour la saison 2016-2017

Source F.D.C-26

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Sanglier	7490	11 900	11 200	10 400	16100	15400
Cerf	750	687	710	590	727	825
Chevreuil	4800	4 451	4 376	4 290	4420	4541
Chamois	630	579	621	598	597	698
Mouflon	44	40	34	20	29	24
TOTAL	13 714	17 561	16 941	15 898	21873	21488

## 2. Bilan de recherche des animaux blessés

Avec l'hypothèse du prélèvement susmentionné pour la saison 2016-2017, l'évolution des recherches, toutes espèces confondues est la suivante :

### 2.1 Les interventions :

	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Tableau de chasse	13 714	17 561	16 941	15 898	21873	21788
Interventions	231	259	284	277	285	241
Pourcentage	1,68%	1,47%	1,68%	1,74%	1,30%	1,12%
Appels sans suite	41	73	44	32	50	49
Nombre d'appels	280	332	328	309	335	290
P% du prélèvement	2,04%	1,78%	1,94%	1,94%	1,53%	1,35%

Nous remarquons que le pourcentage d'interventions par rapport au prélèvement total oscille entre 1,50 et 1,80 %, tant que le nombre d'animaux prélevés se situe entre 13000 et 15000 : avec près de 21500 animaux prélevés, l'équipe des conducteurs n'est plus assez nombreuse pour tout assumer et le taux d'intervention s'effondre cette saison (**1.12%** du tableau global).

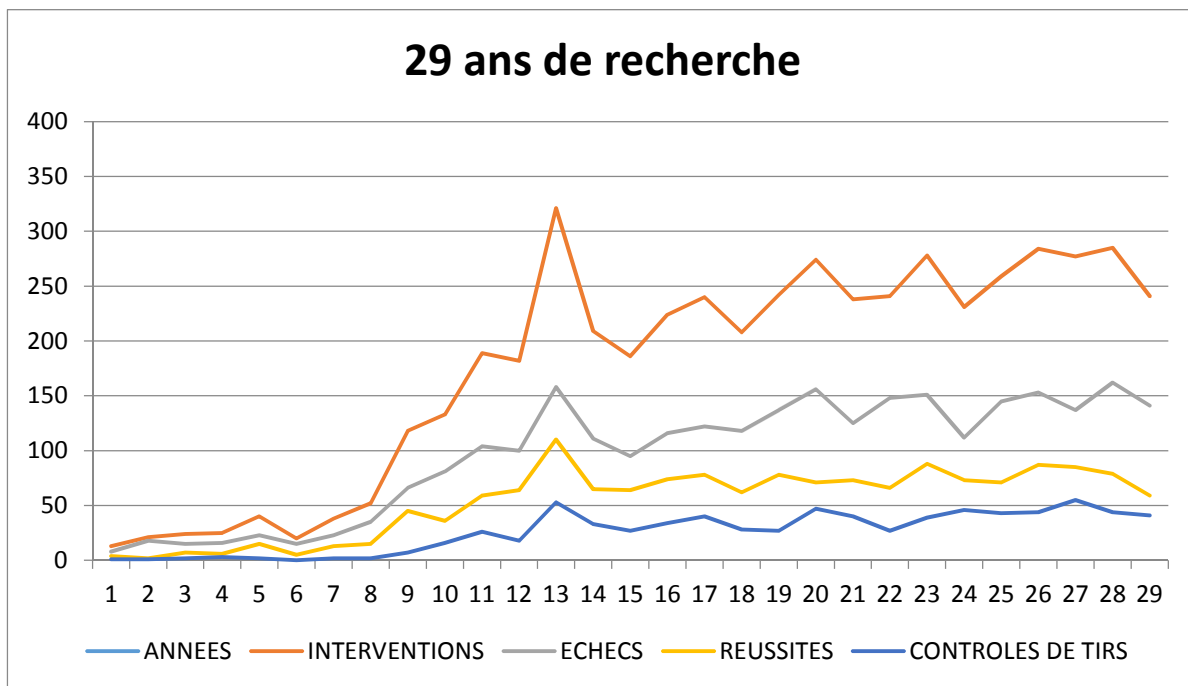
Le pourcentage d'appels (toujours par rapport au tableau global) est, avec **1,35 %**, en baisse corrélative, montrant que la motivation des chasseurs est aussi un élément prépondérant dans le nombre d'interventions effectuées.

Logiquement, le nombre d'appels sans suite reste élevé : sur 10 équipes au départ, un conducteur a eu des ennuis de santé, et on se retrouve à 9, ceci expliquant cela !

On observe bien, dans le tableau ci-dessus, l'équation suivante : prélèvements > à 15000 = appels > à 300 = interventions > à 260 : ce jusqu'à cette saison où la baisse des appels (45) est égale à la baisse des sorties (44) et à la baisse des recherches sur sanglier (47), avec un nombre d'appels non effectués équivalent (49), et un tableau pourtant aussi important ! Ceci laisse à croire qu'une partie de nos mauvais résultats est bien due aux chasseurs pour lesquels, **la surabondance** du sanglier n'est pas une incitation à effectuer des recherches semble-t-il...

Si la motivation des chasseurs était intacte, avec un tel niveau de prélèvements, nous aurions dû recevoir 340 appels au minimum, et alors, l'absence de notre collègue aurait donné une centaine de recherches non effectuées, ce qui n'est pas le cas !

C'est bien le plus important : pour faire des recherches, il faut certes des conducteurs et leurs chiens, il faut aussi du gibier, mais surtout, des chasseurs **motivés** qui appellent lorsqu'ils ont blessé !



Le nombre d'interventions a baissé de 15.4 % par rapport à la précédente saison. (Pour rappel, le tableau de chasse lui, est resté stable dans le même temps !).

## 2.2 Le taux de réussite :

Principal indicateur de résultat de notre association : il est calculé sur la base du nombre total de réussites divisé par le nombre de recherches effectives X 100.

Le taux de réussite est à nouveau **en baisse** de plus de 3 points passant de **32.8 % à 29.5%**.

Les taux de réussites selon les modes de chasse varient cette saison, passant de 51,7% à **39.6%** pour l'affût approche (le taux moyen sur le département depuis 1988 étant de 52.7%) et de 26.5 % à **26.3%** pour la chasse en battue (taux moyen sur 29 ans de 30.4 %). Au total : **29.5%** de réussite tous modes de chasse confondus (taux **moyen 35.9%**).

Les interventions après tirs d'affût-approche, sont restées stables à **24%** des sorties, et les réussites correspondantes représentent un tiers des animaux retrouvés. (19 réussites pour l'affût-approche, 40 pour la battue).

Ces constats s'expliquent en partie par l'augmentation du tableau sanglier principalement chassé en battue, qui a certainement focalisé l'attention des chasseurs !

Pour mémoire, depuis 1988, 5037 interventions ont été effectuées, dont 1540 réussites, 2750 échecs et 747 contrôles de tirs. Ce qui nous donne **35.89%** de réussites et **64.10%** d'échecs. (Hélas cette saison, seulement **29.5%** de réussite : là encore, l'influence du tableau sanglier ?)

## 2.3 Les contrôles de tirs:

Le nombre de contrôles de tirs (41) remonte à 17 % du nombre d'interventions. Nos statistiques globales sur 29 ans donnent 14.83 % de contrôles de tirs sur le nombre d'interventions. Le nombre de contrôles de tirs positifs lui, ressort à 9, soit près du quart de l'ensemble des contrôles, ce qui rehausse quelque peu le faible taux de réussite. (Ceci n'est dû qu'aux circonstances de chasse elles-mêmes puisque ces contrôles sont dits positifs quand l'animal recherché a été, soit tué plus loin par la même ou une autre équipe, ou trouvé mort et emporté par un grand prédateur : mais le travail du chien a été identique à une réussite !).

## 2.4 Les appels non honorés :

Cette saison, le nombre d'appels non honorés se stabilise à 49. Le nombre d'appels total étant en baisse, passant de 335 à 290. Il faut croire qu'avec 9 équipes sur le terrain, il n'est pas possible de faire beaucoup plus de sorties : sauf à ne recruter que des conducteurs retraités professionnellement, il faudrait plus d'équipes opérationnelles sur le département. Pour cela il faut des personnes volontaires, bénévoles, disponibles et acceptant d'abandonner leur partie de chasse habituelle, comme doivent le faire les chasseurs qui appellent.

## 3. Analyse des interventions

### 3.1 La répartition des interventions par mode de chasse battue et approche:

73.44 % des interventions pour les chasseurs en battue (au lieu de 74.7 %)

26.55 % pour les chasseurs à l'approche (au lieu de 24.5 %)

*NOTA : Les prélèvements sont toujours forts sur sanglier, espèce beaucoup chassée en battue nous l'avons déjà évoqué plus haut.*

### 3.2 La répartition des interventions par espèce :

L'évolution des interventions par espèce, (dont réussites entre parenthèses), pour les cinq dernières années, est la suivante:

	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	29 ANS
Cerf	30(8)	28(8)	38(17)	32(13)	32(7)	523(187)
Chevreuil	47(20)	48(22)	38(19)	30(11)	33(12)	801(345)
Sanglier	175(41)	199(52)	182(41)	209(49)	162(36)	3415(896)
Divers	7(2)	9(5)	19(8)	12(6)	14(4)	266(103)

Les résultats nous donnent d'autre part par rapport aux deux saisons précédentes, et par espèce, les pourcentages de réussite suivants :

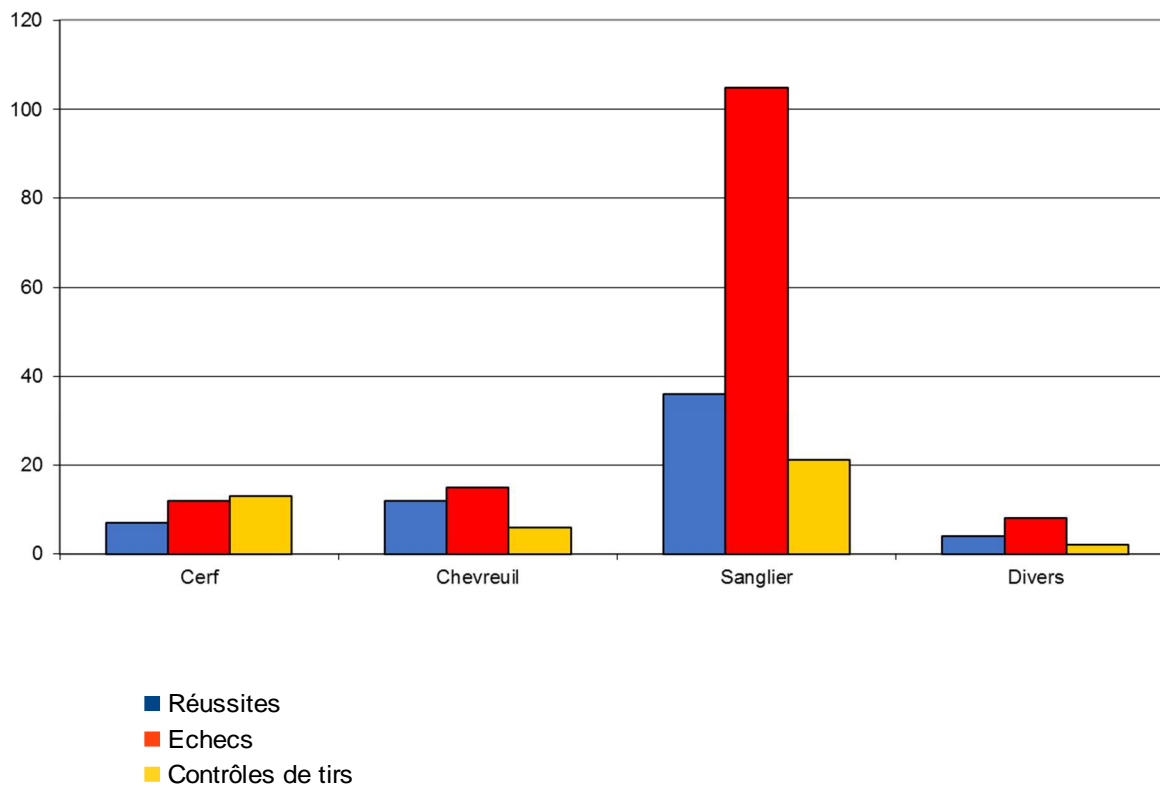
	2014-15	2015-16	2016-17	29 ans
Cerf	63%	43%	37%	45%
Chevreuil	56%	44%	44%	49%
Sanglier	28%	27%	25%	30%
Divers	57%	66%	33%	46%

Le taux de réussite sur cerf plonge, le chevreuil reste stable en nombre de sorties mais avec un taux de réussite un peu faible par rapport à la moyenne des 29 ans. Les divers descendent à 33.3% de réussite, mais le faible nombre de sorties rend ce chiffre peu significatif.

Le sanglier accuse de nouveau une baisse du taux de réussite (25.5%), et si l'on se penche sur le mode de chasse, on est bien obligé de constater que le taux de réussite est fortement lié à ce dernier : le sanglier, dont le nombre de recherches suite à tirs de battue se monte à 115 (81.5% du tableau), accuse un taux de réussite de **20.8%** dans ces conditions, comparé à celui des tirs d'approche, **46.1%** (principalement en tirs de nuit).

## Saison 2016-2017

### REPARTITION PAR ESPECE



**Sur 29 ans**, le constat est identique, avec 12.7 % de recherches sur tirs d'approche, le sanglier reste bon dernier en réussite, les trois autres espèces dont les tirs d'approche varient de 40 à 95 %, tournent toutes entre 45 et 50 % de réussite !

Ces chiffres sont issus des comptes rendus des conducteurs et représentent les pourcentages des différents modes de chasse par rapport au nombre d'interventions.

Cette saison, les interventions sur le sanglier représentent 67.2%, soit une baisse de 7 points par rapport à l'an dernier (d'où la baisse globale des recherches). Le chevreuil suit avec 13.7% des interventions, précédant le cerf de peu avec 13.2% et les divers 5.8 % environ.

Pour le chevreuil, chassé à l'affût ou à l'approche, 2 animaux sur 8 ont été retrouvés ce qui donne un taux de réussite de 25%.

Le même animal chassé en battue a provoqué 10 réussites sur 19 recherches. Ce qui donne un taux de réussite de 52.6% : exception confirmant la règle cette année !

Pour le cerf, le taux de réussite à l'approche est de 100% ! (3 sur 3) et en battue, 25% de réussite (4 sur 16 tentatives).

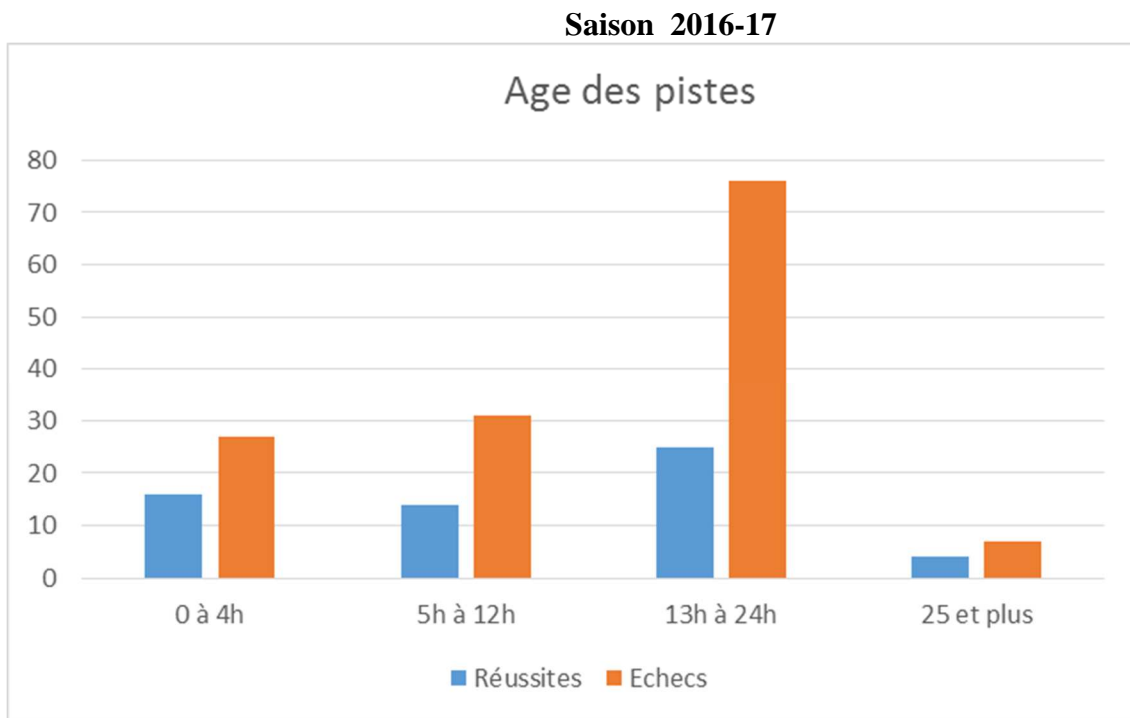
Ainsi que pour les « divers » ces chiffres sont trop faibles pour en tirer des enseignements statistiques : en plus, la plupart sont des gibiers de montagne, chassés uniquement à l'approche.

5 animaux fléchés ont été recherchés cette saison, pour 4 échecs et 1 contrôle de tir. Ces animaux fléchés ont tous été tirés à l'affût ou à l'approche.

Deux interventions sur collision routière (1 contrôle sur cerf et 1 réussite sur sanglier) ont été effectuées.

D'autre part, cette saison, trois recherches sur chevreuil blessé par tir à plomb ont été entreprises donnant lieu à 2 échecs et 1 contrôle de tir (suite à un acte de braconnage).

### 3.3 L'efficacité de la recherche par rapport à l'âge de la piste :



Le tableau précédent illustre l'évolution du pourcentage de réussite en fonction de l'augmentation de l'âge des pistes. Certes, celui-ci diminue avec le temps qui passe, mais cette saison, ce taux est le plus élevé lors des recherches entreprises entre 0 et 4 h (37.2%) et au-delà de 24 h (36.3%) ! Année atypique s'il en est, nous ne tirerons pas trop d'enseignements de ces chiffres pris individuellement.

De même, quand on se penche sur les poursuites, on constate qu'entre 0 et 4 h, 25% des recherches se terminent en poursuite avec 33% de réussite au bout. Dans la tranche 5 à 12 h, 31% se transforment en poursuite avec 70% de réussite ! Pour les 13-24 h, ces chiffres tombent respectivement à 14 et 37% (ce qui est tout de même supérieur à la tranche 0-4 h).

Quelles conclusions tirer de ces constats : avec près de 48% de réussite, dont plus de 70% en poursuite, la tranche 5 à 12 h semble bien tenir la corde ! Et le fait de laisser s'affaiblir l'animal recherché quelques heures de plus n'est pas forcément inutile... De toute façon, la plupart du temps, nous n'avons pas trop le choix : l'heure de l'intervention est plutôt liée à la durée du jour, ou à l'heure de l'appel et à la distance à parcourir en véhicule qu'au choix du conducteur !

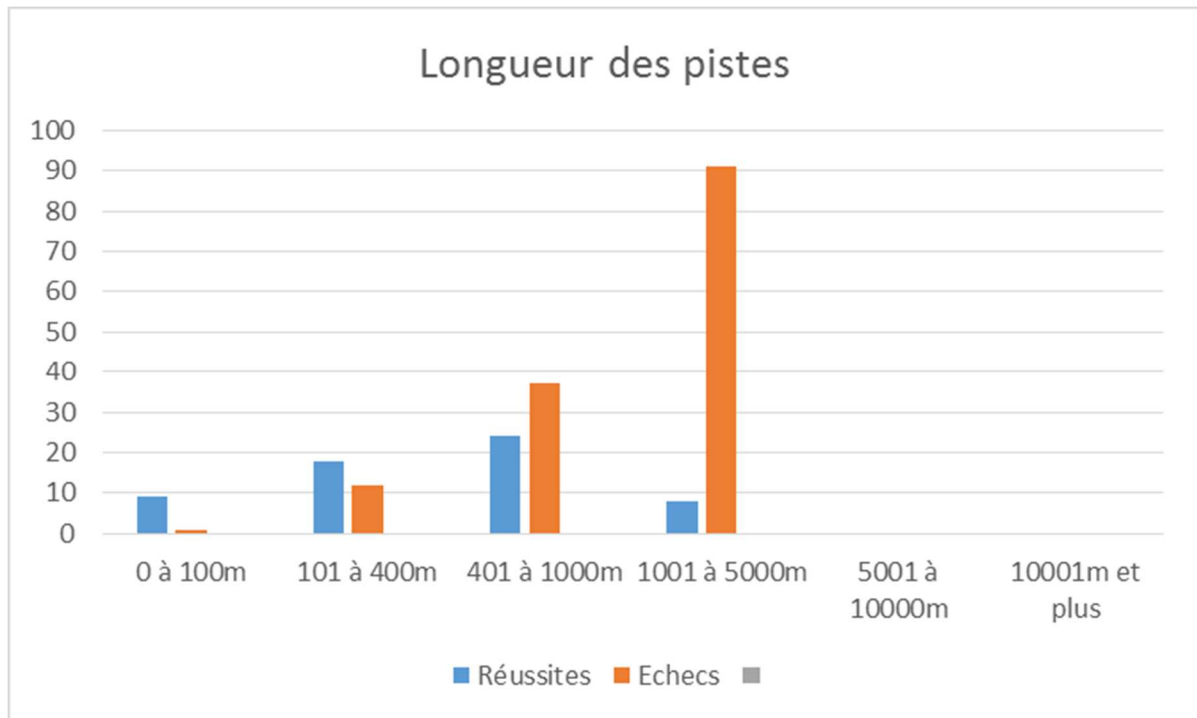
La recherche n'est pas une science exacte, car chaque blessure est différente, chaque animal est différent : espèce, grosseur, comme chaque contexte de chasse : affût, battue, chiens ou non, collision, lieu : boisé ou non, montagne ou plaine, météo, etc. La liste des aléas modifiant le comportement d'un animal blessé est quasi infinie, et un conducteur doit tenir compte de tous les éléments en sa possession pour mener à bien sa quête, et le chasseur se doit de lui fournir tous ceux dont il a connaissance.

Il est donc doublement important que le tireur soit capable, dans la mesure du possible, de savoir reconnaître la ou les atteintes qu'il a infligées à l'animal tiré (indices, mais aussi et surtout réactions) : ceci permettra au conducteur d'organiser la recherche en fonction des éléments relevés par le chasseur, et de mener celle-ci avec le plus d'efficacité possible.

Ces résultats confirment bien que plus le temps passe, moins nous avons de chance de récupérer l'animal blessé, mais la précipitation n'est pas non plus la meilleure solution.

### 3.4 L'efficacité de la recherche par rapport à la longueur de la piste

Saison 2016-17



En général, le nombre de réussites diminue avec la longueur de la piste. Il semble en effet logique qu'un animal faiblement atteint aille plus loin dans sa fuite qu'un autre mortellement blessé : mais, hormis faute de l'équipe ou autres circonstances défavorables, c'est bien **la gravité** de la blessure qui est cause de l'échec, et non la longueur de la piste.

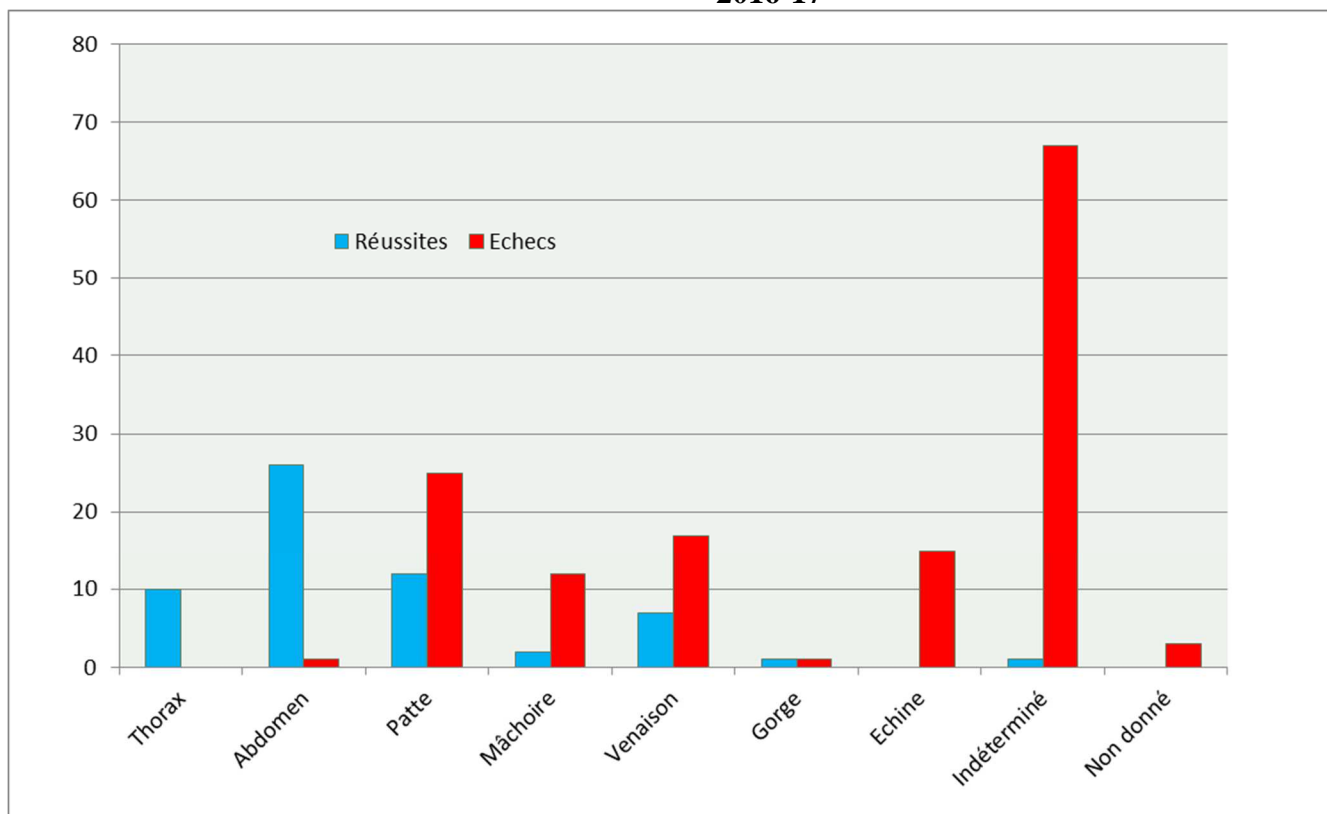
Le plus fort taux de réussite (90%) se situe entre 0 et 100m, mais l'ensemble des animaux retrouvés à plus de 400 m représente quand même la majorité des réussites (32 sur 59) : la persévérance paie encore !

Aucune réussite ni aucune piste cette année à plus de 5000 m.



### 3.5 L'efficacité de la recherche par rapport au type de blessure :

2016-17



Hors tableau, nous remarquons que chez le sanglier, les balles de patte avant génèrent plus de réussites que les balles de patte arrière. Une poursuite, dans ces cas, est souvent engagée et couronnée de succès, si les conducteurs et suiveurs peuvent faire l'effort de suivre les chiens. L'issue se situe, souvent, « au ferme » et dans un bas fond.

Ce constat est inversé chez les cervidés.

### 3.6 La poursuite des animaux blessés :

Cette saison, 31 poursuites ont été engagées, dont 9 ont eu une issue positive (plus 7 animaux achevés à moins de cinq mètres du gîte) et 22 n'ont pas abouti. Le pourcentage de poursuites est en baisse à **15.5%** du nombre de recherches. Si on rajoute aux 59 réussites, les 22 animaux relevés non récupérés et les 9 contrôles positifs, ce sont donc bien 88 fois que nos chiens sont arrivés « jusqu'au bout » de la piste froide ! Soit dans **44%** des interventions avec présence de sang ! Ce chiffre, bien qu'en baisse de 5 points lui aussi, tempère un peu la déception de la baisse du taux de réussite.

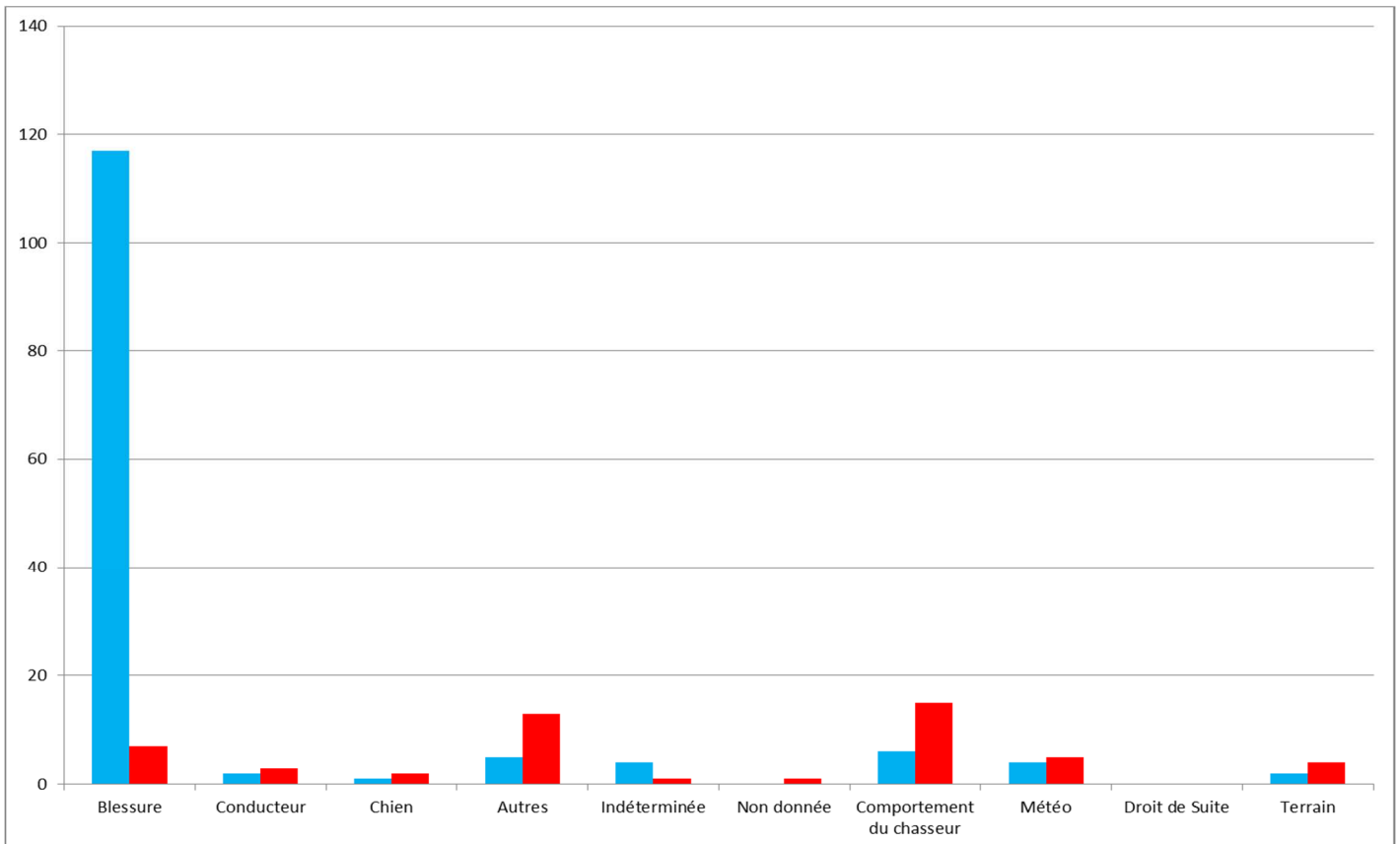
La longueur moyenne des poursuites baisse cette saison à 1412 mètres, (soit - 267 m) non compris les animaux achevés à moins de 5 mètres du gîte.

A noter que les poursuites aboutissant à une réussite sont d'une longueur moyenne de 854 mètres (+ 200m) et celles avec échec arrivent à la moyenne de 1640 mètres (- 492 m).

**A ce stade, un premier constat s'impose : s'il est vrai que la baisse des interventions (- 44) est en partie imputable aux chasseurs (voir paragraphe 2.1), il faut savoir reconnaître, à la lumière des chiffres ci-dessus, que les baisses constatées dans tous les résultats (- 5 points souvent dans toutes les analyses) ne peuvent qu'être de la responsabilité des équipes elles-mêmes : si le taux de poursuite baisse de 5%, et que la longueur moyenne de celles n'ayant pas abouties chute de presque 500 m (soit - 25% !), c'est bien que les chiens et/ou leurs conducteurs ont été moins persévérants ! Il ne reste plus qu'à comprendre pourquoi, et surtout y remédier !**

De même, au cours des 29 ans, 968 poursuites ont été engagées (dont 93 à la longe), ayant généré 464 réussites (dont 34 à la longe) : ces chiffres doivent aussi convaincre les conducteurs de la nécessité de lâcher leur chien en poursuite (s'il n'y a pas de dangers prévisibles), ou de s'adjoindre les services d'un chien forceur efficace et d'accompagnateurs postés ! A noter que 124 autres animaux ont été achevés à moins de 5 m de leur gîte. (Soit en tout **25.6%** des animaux vivants en bout de piste et **53.8%** récupérés !)

### 3.7 Les causes d'échecs : **Première cause** **Deuxième cause** 2016-17



Il peut y avoir plusieurs causes à un échec, nous nous arrêtons à deux. Il est à remarquer que si la blessure tient la première place (et de loin), elle est aussi mentionnée en cause secondaire.

**A la lumière du paragraphe précédent (3.6), il semblerait que les causes d'échec attribuées à l'équipe (conducteur et/ou chien) soient nettement sous-estimées : il est vrai que cette notation est faite par le conducteur lui-même ! Le chien ne pouvant émettre d'avis sur la question, il revient donc à son maître de se juger : au vu des résultats de cette année, il me semble qu'un peu plus d'humilité et de modestie seraient les bienvenues ; faute de quoi, les améliorations espérées pour l'avenir paraissent bien compromises !**

**Tous les échecs peuvent s'expliquer, et se justifier voire se comprendre et se pardonner, mais il est tout simplement INADMISSIBLE, qu'avec un taux de réussite moyen de 29.5%, il n'y ait pas eu un seul passage de relais entre conducteurs sur toute la saison !**

**Peut-être ne faut-il pas chercher plus loin la perte de 47 appels sur sanglier. A méditer.**

Comme les autres années, les causes dues aux chasseurs sont :

- le relâcher des chiens, parfois à plusieurs reprises sur la piste de l'animal blessé.
- le manque de disponibilité des chasseurs demandeurs de recherche pour accompagner le conducteur.

Nous rappelons que dans le cas de grands ongulés, sanglier et cerf notamment, deux suiveurs sont préconisés, pour des raisons de sécurité en premier lieu, et ensuite pour pouvoir poursuivre avec plus d'efficacité et de rapidité un animal relevé afin d'abrégé ses souffrances.

En cas d'engagement d'une recherche le jour même du tir, la présence de chasseurs postés peut être primordiale pour la réussite de l'entreprise : il est donc important que chacun se sente concerné par cette recherche, même s'il n'est pas le tireur, c'est la base de l'esprit d'équipe qui devrait prévaloir lors de toute chasse collective. Le nombre d'échecs subis cette saison dernière sur des pistes de moins de quatre heures le prouve encore une fois.

Il n'est pas concevable d'entamer une recherche le jour du tir, au risque quasi certain de relever l'animal blessé, (ceci pour des raisons de disponibilité des chasseurs), et de voir les membres de l'équipe s'éclipser pour participer à une autre battue par exemple ! Et pourtant ça se produit chaque année.

Les risques pris par le conducteur pour son chien dans ce cas, ne sont pas mesurés par les chasseurs.

### 3.7 Les distances parcourues par les conducteurs :

Les conducteurs ont parcouru cette saison, au volant de leur véhicule, environ 15868 kms (moyenne 66 kms par intervention).

Nous avons marché 308 kms derrière nos chiens tenus en longe et couru 43 kms derrière ceux-ci lâchés en poursuite (distances moyennes par intervention 1274 m à la longe plus 1412 mètres en cas de poursuite).

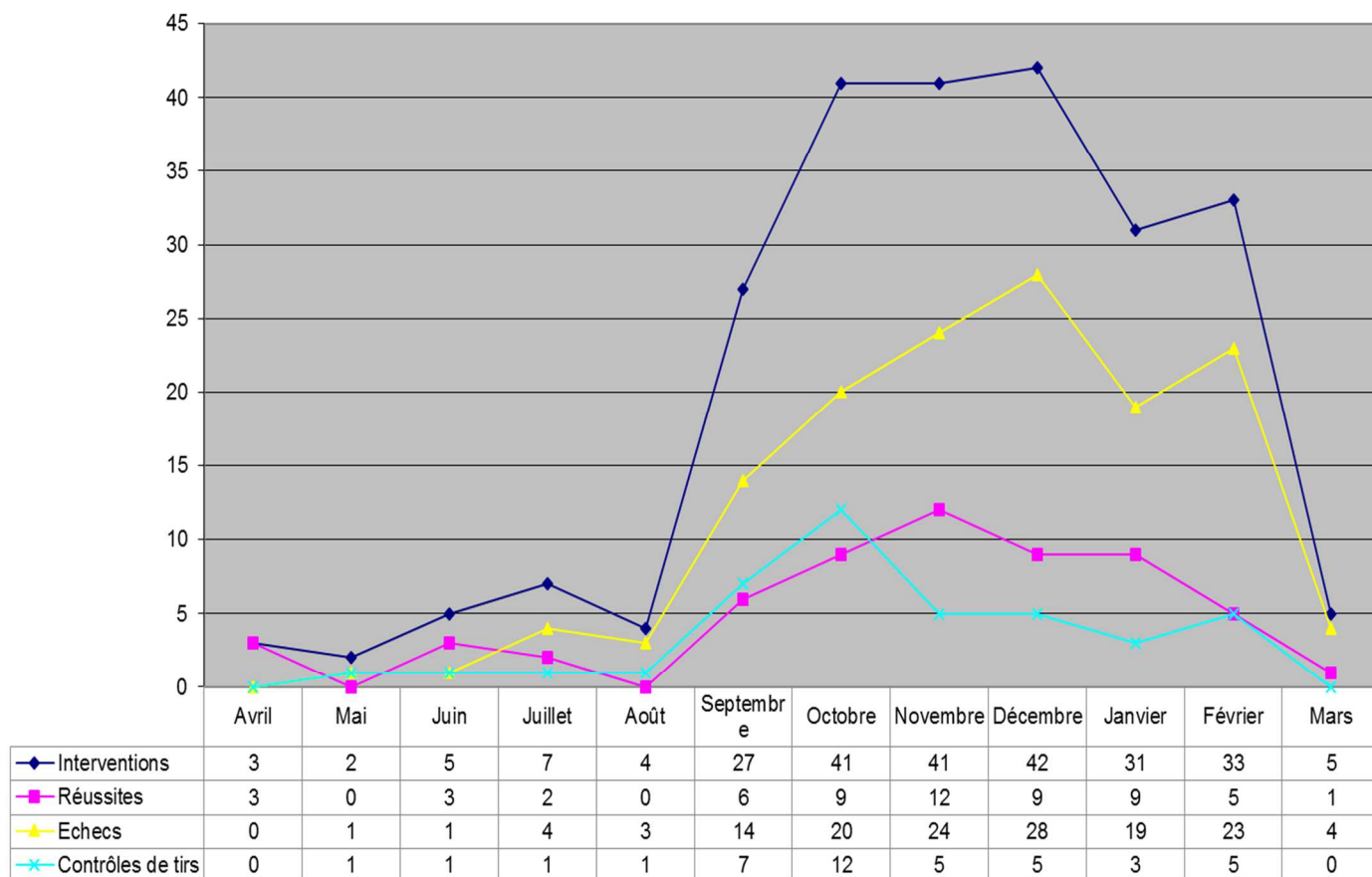
Ces interventions représentent 285 heures de pistage et 24 heures de poursuite, soit une moyenne de 1 h 17 par sortie, sans compter les trajets en voiture ou les parcours pour aller prendre la piste et le retour à pied au véhicule.

Nos équipes ont trouvé au bout de leurs aventures environ 2543 kilogrammes de venaison, plus les trophées.

Depuis le début de la recherche dans notre département, nous y avons trouvé 67827 kg de venaison provenant de 1531 animaux.

### 3.8 Evolution durant la saison

Evolution par mois



Bien qu'ouverte en Août, la pression de chasse durant cette période n'est pas à son apogée, ou alors peu de bêtes ont été blessées (peu probable, la recherche reflétant en partie l'activité de chasse au grand gibier). La période la plus propice reste toujours les trois mois d'octobre, novembre et décembre et à un degré moindre, les mois de septembre, janvier et février : durant ces périodes, un afflux de demandes certains jours, ne favorise pas la réalisation de tous les appels, les équipes ne pouvant pas se multiplier ! Ceci explique en partie aussi le nombre de recherches non effectuées chaque saison.

### **3.8 Nos activités hors période de chasse :**

La délégation Drômoise a participé en outre :

- à l'organisation d'une épreuve de recherche au sang sur piste artificielle
- à la formation et à la correction du Brevet Grand Gibier pour deux sessions
- au Conseil d'Administration de l'ADCGG
- à l'Assemblée Générale de l'ADCGG
- à plusieurs fêtes de la chasse ou évènements similaires.
- à la journée de formation « tir à l'arc ».
- à l'assemblée générale et diverses réunions de travail au sein de la Fédération Départementale des Chasseurs.

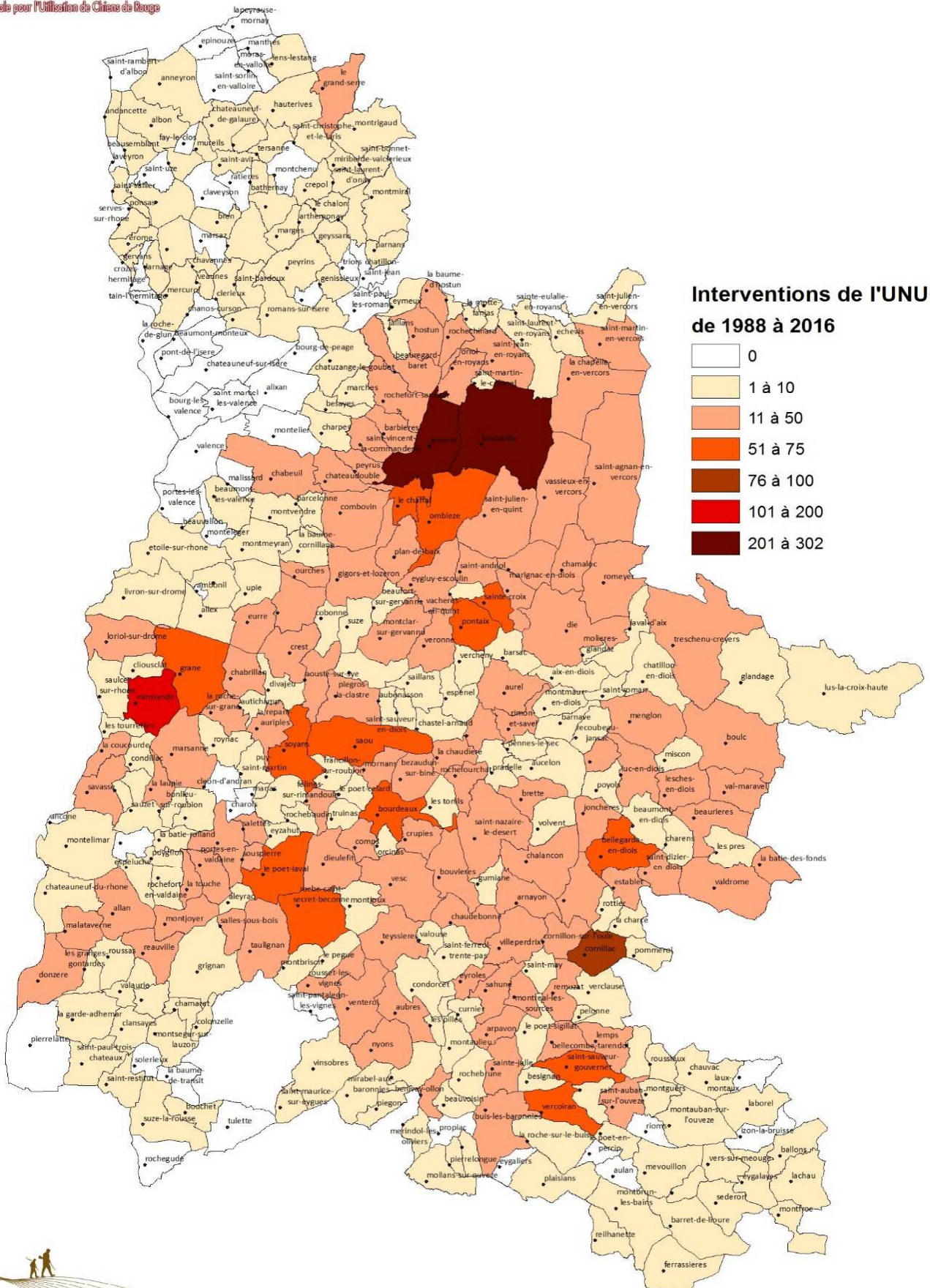
### 3.9 La cartographie des interventions (Voir carte des communes suivante)



UNUCR

## Les interventions de l'UNUCR de 1988 à 2016

Union Nationale pour l'Utilisation de Chiens de Recherche



La Fédération Départementale des Chasseurs nous a permis d'établir la cartographie (page précédente) des communes Drômoises où nos équipes ont officié depuis le début de notre activité.

Celle-ci prend exclusivement en compte les interventions (réussites ou échecs et contrôles de tirs) et ne tient pas compte des lots de chasse : ACCA, Chasses Privées ou Lots ONF. Le résultat est flagrant : à peu d'exceptions près, les communes où résident et/ou chassent les conducteurs sont celles où le nombre d'interventions est le plus important. Le conducteur étant sur place, les chasseurs n'hésitent pas à le solliciter pour un simple contrôle en cas de doute sur un tir. De plus, beaucoup de demandeurs d'intervention, en cas de renvoi d'appel vers un collègue plus éloigné, par le conducteur appelé, se demandent si « ça va être trop loin pour lui » et dans ce cas-là n'appellent pas.

De fait, le but de notre association est que notre « clientèle » ne soit pas celle d'un conducteur, mais celle de la Délégation Drômoise. Evidemment, nous préférons intervenir à proximité de notre domicile ou de notre lieu de chasse, ne serait-ce que par commodité ou pour limiter les déplacements, mais en cas de besoin, nous n'hésitons pas à intervenir loin de notre domicile, voire dans les départements limitrophes. Par ailleurs plusieurs conducteurs des départements voisins interviennent régulièrement dans la Drôme et sont assimilés à notre équipe.

Que peut-on en déduire? Non pas qu'il faille un conducteur par équipe de chasse - car nous sommes dépendants de nos chiens et pour qu'un chien soit efficace, il doit effectuer un maximum de recherches dans la saison- mais plutôt que les responsables d'équipes de chasse n'hésitent pas à nous appeler en cas de doute sur un tir. **UN APPEL NE NOUS DERANGE PAS.** Au pire, nous passerons le relais à un collègue, et nous ferons le maximum pour aller, avec vous.....

### **Jusqu'au bout !**

L'équipe UNUCR 26 remercie tous les acteurs de la gestion de la faune sauvage, et espère que vous continuerez de l'honorer de votre confiance.



## CONDUCTEURS AGREES DE LA DRÔME

### POUR LA SAISON 2017-2018

<b>AUZEBY JACKY</b> (Saint Nazaire le Désert)	<b>06.79.09.24.04</b>	<b>06.19.41.37.75</b>
<b>BERNARD BONNET</b> (Saint Peray)		<b>06.34.74.04.56</b>
<b>RENE CHAUVIN</b> (La Motte Chalancon)	<b>04.75.27.20.02</b>	<b>06.77.94.94.04</b>
<b>HERVE GUERBY</b> (Viviers)	<b>09.71.51.48.49</b>	<b>06.71.52.08.49</b>
<b>HALTER DAVID</b> (Saléon)		<b>06.70.77.95.06</b>
<b>PHILIPPE JOANNIN :</b> (Léoncel)	<b>04.75.41.68.62</b>	<b>06.10.68.55.80</b>
<b>PASCAL LACROIX :</b> (Chatuzange le Goubet)	<b>04.75.47.45.02</b>	<b>06.31.09.17.20</b>
<b>PIERRE ROMAIN :</b> (Livron sur Drôme)	<b>04.75.85.59.70</b>	<b>06.87.29.07.09</b>
<b>DANIEL VAILLANT:</b> (Saint Julien en Saint Alban)		<b>06.28.30.82.36</b>